

## 11<sup>ème</sup> CONFERENCE EUROPA CINEMAS TEXTE D'INTRODUCTION, PAR CLAUDE-ERIC POIROUX

Si nous avons intitulé cette première session " Liberté, Solidarité, Diversité ", c'est pour affirmer la pertinence et l'actualité d'un tel mot d'ordre dans les situations que nous nous préparons à traverser. Mais avant de parler de nos motifs d'inquiétude ou d'incertitude, je voudrais rappeler ce qui peut légitimement nous rendre fiers dans notre métier d'exploitant européen :

Notre réseau s'élargit et notre action porte ses fruits.

**Notre réseau s'élargit** bien sûr en fonction de l'entrée de nouveaux pays dans le programme MEDIA : la Bulgarie hier, puis la Suisse cette année et la Roumanie l'année prochaine. Mais ce qui compte avant tout, c'est l'implantation de nos salles dans près de 400 villes européennes et donc la plus grande accessibilité des films européens offerte aux citoyens qui habitent les capitales et les provinces de notre continent. Le réseau Europa Cinemas confirme qu'il est indispensable pour offrir le maximum de visibilité aux cinéastes européens.

**Notre action porte ses fruits** puisque depuis plusieurs années, nos résultats progressent. En 2005, notre réseau a affiché 59 % de séances européennes et surtout 37 % de séances ouvertes aux cinémas européens non nationaux. Ces résultats sont impressionnants quand on sait que l'ensemble du parc de salles européen y consacre à peine 8 %. Le soutien apporté aux salles par le programme MEDIA, notamment le nouveau bonus à la diversité que nous avons instauré l'année dernière, encourage les exploitants à prendre plus de risques en terme de programmation et d'animation.

Ces risques vont malheureusement croître dans les prochaines années et j'en viens ainsi aux motifs d'inquiétude que nous allons aborder ensemble pendant cette Conférence. J'en soulignerai trois :

- Les menaces sur la chronologie des médias,
- La transition coûteuse vers le numérique,
- La fragilisation des indépendants.

### 1. La chronologie des médias.

Elle risque, après le DVD, d'être bouleversée par un nouvel entrant, la VOD, la Video On Demand. Madame Reding à Cannes nous avait informés qu'elle veillerait à ce que ce nouveau moyen de diffusion se positionne en complémentarité des salles et qu'il apporte aux films européens un moyen supplémentaire d'atteindre le public. C'est d'ailleurs ce qui est confirmé par la nouvelle ligne budgétaire consacrée à la VOD dans le programme MEDIA. Tout irait donc bien si nous ne sentions pas la menace du rétrécissement des délais dans la chronologie des diffusions qui doit trouver une place à ce nouvel entrant. Je rappelle qu'un grand nombre des titres que nous diffusons ont besoin de temps pour s'installer et développer un bouche à oreille productif. La durée d'exclusivité de la salle est donc une question cruciale pour la carrière d'une bonne partie des films que nous exploitons.

### 2. La transition vers le numérique.

Elle présente bien des dangers même si nous reconnaissons que ce nouveau moyen de projeter les images peut faciliter la circulation et la compréhension des œuvres en dehors de leur pays d'origine. N'oublions pas la grande disparité de l'Europe en terme de marché et de langues de diffusion. Nous souhaitons donc que le numérique soit d'abord un outil de diversité. Pour y arriver, nous devons lever bien des obstacles techniques, commerciaux et financiers. La liberté que nous revendiquons, c'est d'abord celle de programmer telle que nous la pratiquons traditionnellement avec nos collègues distributeurs pour les copies en 35mm. L'interopérabilité des matériels est indispensable, la gestion des clefs ne doit pas limiter nos capacités propres de programmation et la plus grande transparence doit être pratiquée par ceux qui signent les premiers contrats avec les fournisseurs de matériels et de films. En effet, ces premières transactions vont faire jurisprudence pour ceux qui viendront après. Que les premiers à s'équiper soient donc vigilants pour ne pas engager, après eux, les professionnels européens dans des obligations qui ne leur conviendraient pas.

Quant à la solidarité, elle nous sera indispensable pour engager des investissements qui ne peuvent incomber aux seuls exploitants. Même si se profilent des modèles économiques fiables, les plus petits d'entre nous n'auront sans doute pas les moyens financiers d'engager des dépenses d'adaptation et d'équipement de leurs salles sans se fragiliser dangereusement. Nous devons donc réfléchir aux moyens de préserver la diversité du cinéma européen et de résister aux effets de concentration qui profiteront aux plus puissants du marché. Si Europa Cinemas s'est engagée depuis plusieurs années à vous informer sur le numérique, ce n'est pas une question de prosélytisme mais c'est pour vous permettre d'anticiper et de défendre vos intérêts dans cette révolution inéluctable. Nous allons y revenir dans quelques minutes avec vos témoignages en provenance de toute l'Europe.

### **3. La fragilisation des indépendants.**

L'an dernier à Budapest, nous avons souligné la bonne résistance des salles de notre réseau à la baisse générale des entrées grâce à leur positionnement et à leur excellente image de marque auprès du public. Ce potentiel, nous allons tout faire pour le conserver, mais pour de multiples raisons, nous sentons que les filières indépendantes se fragilisent. Les producteurs et les distributeurs ont de moins en moins l'occasion de s'appuyer sur les télévisions pour coproduire ou préacheter leurs films. C'est un phénomène général que de voir l'audience des films s'effriter et la place du cinéma s'effacer dans les grilles de programme. Les télévisions, même culturelles, ont tendance à investir sur un nombre de plus en plus réduit de titres présentant de plus en plus de garanties de succès, d'où la fragilisation d'un grand nombre de productions qui arrivent sur les écrans, affaiblies par le manque de moyens. Europa Cinemas se préoccupe d'intégrer à ses discussions le maximum de distributeurs et nous sommes heureux de voir naître cette année aux côtés de la FIAD une nouvelle organisation regroupant les distributeurs indépendants européens : bienvenue à Europa Distribution.

D'année en année nous voulons consolider la filière distributeur/exploitant et enrichir le dialogue en nos deux professions. Les débats de cette Conférence vont nous en donner l'occasion.

Pour ouvrir une perspective positive à cette Conférence, je voudrais faire une proposition. Quand on reprend cette problématique en trois parties que je viens de développer, on constate qu'il y a des points communs entre nos diverses professions, de producteur, de diffuseur, de distributeur et d'exploitant : il existe à chaque étape des professionnels qui partagent les mêmes convictions et qui les mettent à profit pour défendre à peu de choses près les mêmes films, globalement les films d'auteurs européens qui sont amenés par leur qualité propre à circuler sur notre continent. Je pense qu'il est de plus en plus opportun et urgent de se rassembler sur une même plateforme d'indépendants pour partager des positions et des revendications communes tant sur la chronologie des médias que sur la transition vers le numérique et les relations avec les télévisions. Nous avons déjà réussi à constituer une force organisée du côté de l'exploitation et nous apportons au débat nos résultats non négligeables de programmation et de fréquentation européennes. Cette position est forte et nous savons tous que si nous la perdions, le cinéma européen disparaîtrait pour une bonne part. Alors, profitons de cette position stratégique pour aller plus loin et pour rassembler à nos côtés le maximum de distributeurs, de producteurs et de diffuseurs autour d'une même cause : comment accroître qualitativement et quantitativement la circulation des films européens en Europe? Associons-nous et faisons cause commune. Voilà une proposition de stratégie pour aborder cette Conférence et pour que nous nous donnions ensemble un objectif à atteindre dans l'année qui vient, la première du nouveau programme MEDIA et pour la prochaine conférence d'Europa Cinemas, dans un an et dans une autre capitale.

Pour le moment, bon courage à Paris!

Paris, le 17 novembre 2006